

Cahier de récitation

Numéro d'inventaire : 2015.8.130

Auteur(s) : Marie Arnoux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930 (entre) / 1931 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu de couv. de couleur vert sale portant le titre Cahier et les mentions "appartenant à ... ; ... Classe - Commencé le ... - Fini le ...". Couv. illustrée ornée - en Première de couv. - d'une couronne de lauriers accompagnée - en bandeau - de la devise "Sciences-Travail-Industrie", le tout dans un cadre géométrique. En Quatrième de couv. : Table de multiplication. Régure Seyès. Ecriture à l'encre violette.

Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17 cm

Notes : "Les laboureurs" de Lamartine, "Premier passage sur mon jardin" d'Edmond Rostand, "Le pèlerinage" d'Armand Sylvestre, "La lampe" d'Henri Chantavoine, "La mort du soleil" de Leconte de Lisle, "Le sol natal" de Du Bellay, "Carillons de Noël" d'André Theuriet, "Le chêne et le roseau" de La Fontaine, "La besace" de La Fontaine, "L'hiver" de la comtesse Mathieu de Noailles, "La levée du soleil" de Jean-Jacques Rousseau, "Le chant de l'eau" d'Emile Verhaeren, "Les écureuils" d'E. Prévost, "Mil huit cent onze" de Victor Hugo, "Le songe" de Sully Prudhomme, "La limace" d'Abel Bonnard, "Chant - Gloire à l'école" de Jean (R)eynat.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Vocabulaire, récitations

Filière : Cours élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 24 p.

Langue : français

10 Octobre

Cahiers de Recitation

Les travailleurs

La terre, qui se fend sous le soc qu'elle aiguise,
En tronçons palpitants s'amorce et se brise
Et, tout en s'entr'ouvrant, fume comme une chair
Qui se fend et palpite et fume sous le fer
En deux monceaux poudreux des ailes la remissent
Les racines à nu, ses herbes se dispersent
Les reptiles, ses vers par le soc déterrés
Se tordent sur son sein en tronçons torturés
L'homme les foule aux pieds et, recouvrant le manche
Enfoncé plus avant le glaise qui les tranche
Le timon plonge et tremble et déchire ses doigts
La femme parle aux bœufs du geste et de la voix
Les animaux courbés sur leur jarret qui plie
Présent de tout leur front sous le joug qui les lie
Comme un cœur généreux leurs flancs battent d'ardeur
Ils font bondir le sol jusqu'en sa profondeur
L'homme presse le pas la femme suit à peine
Dous au bout du sillon arrivent hors d'haleine
Ils s'arrêtent le bœuf rumine et les enfants
Chassent avec la main des mouches de leurs flancs

de martin